

- La sorcière qui n'aimait pas la musique...
- Ce n'était pas une hôtesse de l'air, ce n'était pas une assistante sociale, mais c'était une sorcière perverse. Elle ne tenait pas en main une flûte douce, elle ne tenait pas une flûte traversière, mais une grosse trompette. Elle ne souffla pas dessus, elle ne souffla pas dessous, mais elle souffla dedans si fort qu'il en sortit un barrissement d'éléphant qui fit trembler l'immeuble et qui donna la chair de poule à ceux qui l'entendirent. (On dit même que le locataire du sixième étage en perdit son pantalon !)
- Alors la sorcière ne joua ni un berceuse ni une chanson douce, mais elle interpréta sans s'arrêter une épouvantable cacophonie à donner la colique aux oiseaux. Elle ne s'arrêta pas pour déjeuner, elle ne s'arrêta pas pour dîner, elle ne s'arrêta pas pour regarder la télévision. Les malheureux voisins n'arrivaient pas à la faire taire, car elle jouait pour embêter le monde !
- ... La Terre entière ne s'entendait plus. Les autres planètes non plus ne s'entendaient plus. Les Martiens, les Saturniens, les Jupitériens ne parvenaient plus à regarder leur télévision, ne parvenaient plus à dormir, mais firent de gros efforts pour entrer dans le concert en se montrant plus forts que les autres. L'univers entier fit du bruit, et ne connut plus jamais la paix !
- Alors la sorcière ne souffla plus dans son instrument, mais se mit à ricaner toute seule dans son coin. Elle ouvrit sa fenêtre et ne regarda pas le paysage, ne regarda pas la beauté du ciel étoilé, mais se délecta du spectacle des hommes qui se battaient partout à qui ferait le plus de bruit.

- Extrait de *Les sorcières sont N.R.V.* de Rivais/Laclos - Neuf de l'école des loisirs

